

Que faire des mineurs délinquants ?



Pour les sortir de leurs schémas destructeurs, une association les emmène marcher et camper plusieurs jours en montagne. Une idée folle ? Phosphore est allé voir.



Reportage
de Fleur de la Haye

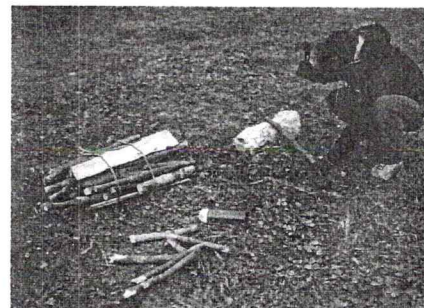
Photos Olivier Jobard/Myop

Du haut de son 1 m 80, Demba*, 15 ans, respire à pleins poumons. « Je viens de passer trois mois en détention, avec une seule promenade autorisée par jour. C'est mieux d'être là ! » Là, c'est le massif du Mont-Blanc, humide et brumeux en ce matin du départ. L'association « En passant par la montagne » (EPPM, montagne.org) a tout prévu pour les six garçons (et leurs trois éducateurs) qu'elle emmène cette semaine en itinérance : des parkas contre le froid, des chaussures de marche, des duvets thermiques... « On se croirait dans *Pékin Express* ! »,

se poile Mehdi, 16 ans et minois enjôleur. Le groupe est arrivé la veille en minibus du centre éducatif renforcé d'Évreux. Alternative à la prison où les juges pour enfants peuvent placer, pour une durée de 3 à 6 mois, des mineurs ayant commis des crimes (viols, tentatives de meurtres...) ou des délits (vols, trafics, apologie du terrorisme...).

Aujourd'hui, pas de minibus mais des ânes : « Ils porteront notre nourriture, notre tipi, nos ustensiles de cuisine et notre poêle à bois », explique Christine, l'énergique guide de montagne. « Quoi, on peut pas

monter dessus ? ! Et on doit porter nos affaires ? » Mehdi, qui n'a jamais randonnée de sa vie, prend ça comme une punition. Il s'adoucit au contact de l'âne qui lui est confié. Lui qui a grandi quasiment sans famille et s'est construit tout seul comme il a pu (un peu en foyer, beaucoup en garde à vue et dans la rue), frétille de fierté quand l'animal pose sa tête contre son torse : « Regarde, il m'aime ! » Avant de partir, il faut brosser les trois ânes et leur curer les sabots. Adel, 17 ans, qui ne craint jamais de se battre et de prendre des coups, a peur. « Pendant ces séjours,



Agir En se dépassant, ces jeunes qui ont une piètre opinion d'eux-mêmes se rendent compte qu'ils ont aussi en eux des ressources positives.

les masques tombent, observe Insa, l'un des éducateurs au faux air d'Omar Sy. On voit qui manque de confiance,

Âne → Donkey



Tenir Manger, dormir, se laver (ou pas) dehors... «Ce séjour est violent pour eux comme pour nous mais permet de créer une forte relation de confiance», dit Insa, éducateur.

qui se dépasse, qui s'énervé facilement... ça nous permet de cerner plus vite quoi travailler avec chaque jeune pour l'aider à sortir de ses schémas destructeurs.» Pendant la longue ascension qui suit, Demba se révèle solidaire en portant le sac de l'éducatrice la plus frêle. Mehdi crie sur son âne qui s'emballe dans la montée: «Plus tu vas lui parler avec agressivité, plus il va s'énervé», insiste Insa. Malgré son physique athlétique, Adel s'arrête et s'assoit dès qu'il peut. «Je sais que je ne vais rien gagner au bout», répond-il à l'éducatrice qui le chambre d'être dernier.

«Et notre estime, ça ne compte pas? Et la tienné pour toi?» «On ne les lâche jamais, explique Fatima, éducatrice au caractère bien trempé. On les pousse dans leurs retranchements pour les faire réfléchir et, on espère, bouger...»

Le camp pour la nuit est établi à 1 600 m d'altitude. Seuls deux jeunes aident à monter le tipi et à chercher de l'eau à la source. «Je ne peux rien faire, mes mains sont violettes tellement j'ai froid!», justifie Mehdi. Saoulé de devoir

"En montagne, les masques tombent"

dormir dehors, «comme si on était des SDF», un jeune suggère de «prendre la fuite».

Fatima entend et provoque: «Allez-y, ça servira de repas aux loups!» Finalement, personne ne bouge, conscient qu'il n'ira pas loin. «Ici, s'ils sortent du cadre, ils sont vite en danger: sans repères, sans eau, sans nourriture, sans feu pour se réchauffer... ça leur montre que la loi, les règles, ne sont pas là que pour les embêter et qu'elles existent aussi pour les protéger», dit Valérie, directrice d'EPPM.



Réfléchir Pas de téléphone, pas de quoi écouter de la musique, juste un jeu de cartes et des discussions tout le temps pour faire réfléchir les jeunes à leurs actes, à leur violence, à leur avenir.

Rire Alpha et Demba ont été condamnés pour deal, trafics d'armes et cambriolages avec violence. Difficile à imaginer quand ils rigolent parce que les ânes ont fait caca !

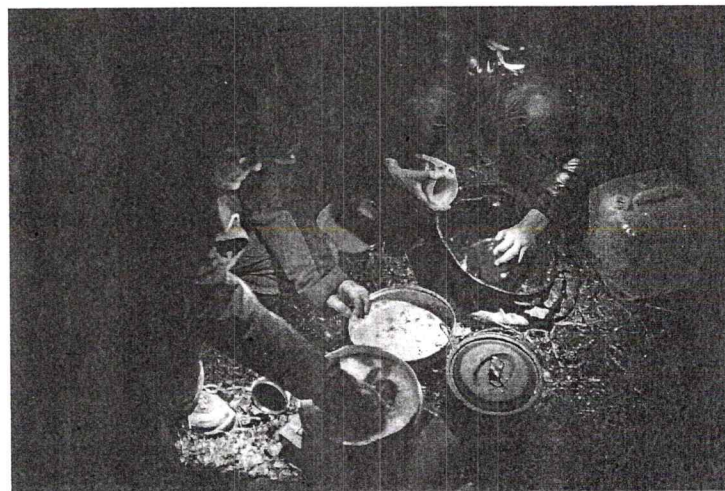


La nuit tombe. Un feu est allumé et tout le monde se serre autour pour se décongeler les pieds (il fait près de 0°C). Demba s'allonge près des flammes et reçoit une braise qui lui brûle le cou. Si doux toute la journée, il enrage et se met à insulter le feu.

Encore et toujours, les éduc' se servent de «l'événement» pour faire passer un message à double sens : «Vous êtes maîtres de votre situation, à vous d'évaluer les risques quand vous prenez une décision.» Ce n'est pas gagné : juste après le dîner, deux jeunes se sautent à la gorge dans le tipi. Les éducateurs

"On essaie de semer de nouvelles graines"

doivent leur rappeler que leur comportement est rapporté au juge et qu'il peut nuire à leur retour en famille ou en foyer. Après la nuit, glaciale et inconfortable, le réveil est tendu. Le Nutella a tellement durci qu'il ne peut même pas redonner le sourire au groupe... Le tipi est démonté à deux à l'heure, les ânes bâtés et la caravane se remet en route. Heureusement, la marche et le soleil qui pointe réchauffent l'ambiance. Le pique-nique est pris à près de 2000 m au bord d'une rivière. Alpha, 17 ans, en profite pour se laver les dents et se crêmer en se regardant dans les lunettes de soleil d'Adel :



Râler «Y' a pas de lave-vaisselle ?!» Les jeunes n'en reviennent pas de l'inconfort qu'on leur impose. «Même la garde à vue, c'est plus cool.»

«Faut rester soigné, on sait jamais s'il y a des belles filles dans la montagne.» Puis à

nouveau, le climat se grippe. Pour une sombre histoire de stick à lèvres, un jeune se jette



Se jeter à l'eau L'eau est glaciale mais Demba veut « sentir bon ».



(Essayer de) dormir Le dernier matin, une tempête de neige arrache le tipi. « On va tous mourir! », s'exclame Mehdi, qui aime se faire peur. Le groupe rentrera congelé mais entier.

sur un autre et ça vire à la bagarre générale. La violence est inouïe, les regards féroces.

Des cailloux volent et les éducateurs se prennent des coups en s'interposant pour éviter aux garçons de s'entretuer. Celui qui a provoqué est rapatrié à Évreux pour être mis à l'abri tant les autres lui en veulent. Avec ceux qui restent, les éduc' vont parler tout l'après-midi. Du suivisme de l'un qui

l'entraîne toujours dans les mêmes embrouilles, de la colère de l'autre et de ses origines, du charisme de celui-ci qui pourrait tirer le groupe vers le haut plutôt que vers le bas... « La montagne n'est pas magique, admet Valérie d'EPPM. Mais c'est un formidable outil pour révéler les personnalités et y semer de nouvelles graines. Même si on ne sait pas si elles pousseront et quels fruits elles vont donner... » ■

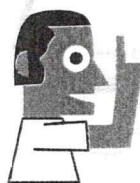
*Les prénoms des jeunes ont été modifiés

Qui aide les mineurs délinquants



Le juge des enfants protège

Il décide du sort des mineurs aux prises avec la justice. Enfants et adolescents n'étant pas des justiciables comme les autres, ce magistrat a l'obligation de privilégier les mesures éducatives (liberté surveillée, placement en centre éducatif...) plutôt que répressives (sursis, prison). Ayant aussi pour mission de protéger l'enfance en danger (de maltraitance, de grande précarité...), il est en bonne place pour voir quand la situation familiale fait partie du problème.



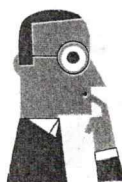
L'éducateur est un repère

En centre éducatif renforcé comme celui cité dans ce reportage, il vit jour et nuit avec les mineurs délinquants (avec des semaines de repos pour sa vie privée quand même!). L'éducateur est l'adulte le plus proche du jeune: il s'intéresse à sa famille (qu'il rencontre quand c'est possible), à sa psychologie, à sa santé, à sa future insertion professionnelle... Rare élément stable dans un quotidien souvent chaotique, il l'aide à se construire et à mieux comprendre les décisions et le cadre judiciaire. Avec les rapports qu'il rédige, il aide et oriente le juge des enfants dans ses décisions.



L'avocat prépare la défense

Tout mineur convoqué devant un tribunal doit obligatoirement être assisté d'un avocat. S'il (ou ses parents) n'en choisit pas (ce qui est souvent le cas par manque de moyens), le juge lui en attribuera un « commis d'office ». Son rôle? Prendre connaissance du dossier (déclarations recueillies par les policiers et le juge, expertises, rapports médicaux, résultats de l'enquête, etc.), vérifier qu'il n'y a pas d'erreurs de procédure (par exemple, que les droits du mineur ont bien été respectés en garde à vue), préparer la défense et plaider devant le juge.



Le psychologue vient en renfort

Les psys en milieu judiciaire étant peu nombreux, leur intervention n'est pas automatique. Elle permet pourtant de mieux cerner la personnalité du jeune, ses difficultés sociales et familiales et parfois, d'expliquer ses actes ou de détecter d'éventuels troubles psychiques (dépression, schizophrénie...). Le psychologue mène des entretiens avec le mineur et sa famille et travaille en concertation avec les éducateurs.



Nom : _____

Que faire des mineurs délinquants?

1. Il y a _____ garçons et _____ éducateurs pour cette excursion qui est organiser par _____.
2. Les _____ doivent emporter sur eux la nourriture, les tipis, les ustensiles et les poêles à bois.
3. Le camp pour la nuit est établi à _____.
4. Si les 6 délinquants sortent du cadre ou du camp pour la nuit, ils sont vite en _____.
5. Pas de _____, pas de quoi écouter de la musique, juste un jeu de cartes et des discussions tout le temps pour faire _____ les jeunes à leurs actes, à leur violence, à leur avenir.
6. Juste après le diner, deux jeunes se sautent à la gorge dans le _____.
7. Les éducateurs doivent rappeler au 6 délinquants que leurs _____ est rapporté au _____ et qu'il peut nuire à leur retour en famille ou en foyer.
8. Il n'y a pas de _____, les jeunes n'en reviennent pas de l'inconfort qu'on leur impose.
9. Qui aide les mineurs délinquants? (plusieurs individus)

10. Tout mineur convoqué devant un tribunal doit obligatoirement être assisté d'un _____.